

Table Ronde

Les problèmes émergents de l'Urgence Sociale :

Des jeunes femmes enceintes à la rue

Laura Berge (samusocialdeParis).

Dans nos sociétés modernes, pour la plus grande partie des femmes, la naissance est souvent synonyme de réjouissances.

Lorsque certaines mères se posent la question du prénom de leur bébé, ou l'emplacement de sa future chambre, d'autres, d'un statut social plus précaire, se demandent où dormir la nuit prochaine.

Celles sans logement pérenne, vouées aux hébergements d'urgence ou de complaisance, sans aide, sans papier, éloignées souvent de leur famille, voient dans la future naissance l'aggravation d'une vie déjà difficile.

Pour elles, être hébergée par de tierces personnes suppose en effet d'autres difficultés dont la première est de cacher le plus longtemps possible sa grossesse à l'entourage, l'arrivée d'une nouvelle personne dans un logement souvent surpeuplé n'étant pas envisageable, ni pour la mère ni pour l'hébergeant.

Ce dilemme se solde par l'expulsion quasi systématique de la jeune femme, dès que la grossesse n'est plus camouflable.

C'est donc le plus souvent une femme enceinte, fragilisée psychologiquement et surtout physiquement, qui se retrouve dans la rue, sans réels repères, dans un pays dont elle ne maîtrise pas toujours la langue ni les droits.

Il s'agit donc en un laps de temps très court de la réhabiliter dans sa condition de mère, de femme, de citoyenne, d'être humain.

Dans un tel contexte le 115 devient leur seul recours.

-Il s'agit dans un premier temps de s'assurer que ces femmes bénéficient d'un suivi médical régulier et continu. Il n'est pas rare de rencontrer des femmes enceintes de 7 ou 8 mois, n'ayant consulté un médecin qu'une seule et unique fois, dans le cadre d'une confirmation de grossesse!

N.B. L'absence de ressources réduit leur autonomie.

- Leur grossesse certifiée, le Pôle/Familles du 115 tente de proposer un hébergement adapté

offrant une stabilité suffisante afin que leur grossesse ne soit pas contextuellement chaotique. Cette tâche est souvent une gageure pour le 115 créé initialement dans une optique d'hébergement d'urgence.

En effet, le 115 n'a actuellement que 2 solutions à proposer :

-Un hébergement hôtelier, sans possibilité de cuisiner si peu que ce soit et mettant en péril l'équilibre alimentaire requis compte tenu de leur grossesse, et ce, dans des chambres exiguës, situées souvent aux étages supérieurs (sans ascenseur, éloignées des sanitaires) d'établissements vétustes.

OU

-L'hébergement en centre collectif où elles bénéficient d'un repas chaud mais qu'elles doivent quitter au petit matin, les condamnant alors à renouveler leur appel au 115.

N.B. Leur demande peut parfois se heurter à un « refus » - provisoire- de prise en charge, faute de disponibilité collective ou hôtelière.

Ces deux alternatives constituent aujourd'hui la seule réalité du 115. A cela ne s'ajoute évidemment pas toutes les considérations psychologiques et physiques, ainsi que les soucis supplémentaires qui se poseront à la naissance de l'enfant !

Depuis les premières familles accueillies par le 115 en 1997, nombre d'associations se sont engagées avec le Samusocial de Paris et contribuent désormais à l'accompagnement de ces jeunes mères (ESI, CIM ,foyers maternels du CASP...), et parfois à leur insertion.

Nous travaillons aujourd'hui à construire un réseau de santé pour coordonner les prises en charge médicales et sociales de ces femmes.